

Johann König
Dessauer Straße 6-7
10963 Berlin

Fon + 49/30/26 10 30 80

Fax + 49/30/26 10 30 81

info@johannkoenig.de

**Mathieu Matégot
ou le métal transparent**

15 - 23 janvier, 2010
Vernissage 15 janvier, 2010, 5-9 pm

Johann König, Berlin est fier de présenter un ensemble de pièces de Mathieu Matégot. L'exposition Mathieu Matégot fait parti du programme d'échange de galeries Berlin-Paris et est le fruit d'une collaboration avec Jousse entreprise, Paris.

Mathieu Matégot est incontestablement un précurseur du design contemporain. Son implication dans des techniques novatrices et des formes originales en fait l'un des acteurs privilégiés des années 50, marquant de son empreinte le style français de cette période féconde de l'Après-Guerre.

Dès les années 40, il introduit spontanément la notion de création et d'esthétisme dans la réalisation d'objets usuels, privilégiant le rotin et le métal. Il leur donne une forme unique et identifiable entre tous. Son coup de génie fut d'utiliser, avant tout le monde, à partir de 1945, et de façon inédite, la tôle perforée, un matériau découvert pendant sa captivité en Allemagne. Inventant une nouvelle technique, il crée une nouvelle matière : il perce d'abord la tôle classiquement avec des motifs en trèfles puis avec des petits trous carrés ou ronds. Il baptise en 1952 cette résille ajourée, le plus souvent laquée noir, du joli nom évocateur de " Rigitulle ". Il met au point une machine capable de plier, de plisser, de façonner la tôle à la manière d'un tissu, ce qui lui offre une liberté d'expression démultipliée (cf. les séries Java, Soumba, Bagdad, Satellite, etc ...). Et sa créativité ne se limite pas à l'utilisation du métal ; il se sert également du rotin, du laiton, du formica, du verre (parfois gravé), du bois de différentes essences mais aussi du tissu ou du cuir et ce avec d'infinies variations.

Car l'autre particularité de Mathieu Matégot réside dans l'incroyable production de petits meubles et objets du quotidien, quelque peu désuets mais toujours charmants, pour lesquels il a su inventer des formes et des lignes " modernes " (plateaux, corbeilles à papier, porte-revues, porte-verres, cache-pots, tables servantes, etc...). Exposés à l'occasion des grands salons (Salon des Arts Ménagers, Salon des Artistes Décorateurs, Arts de la table) puis diffusés à deux cents exemplaires en exclusivité dans des boutiques de décoration.

Mais c'est dans les modèles plus importants - luminaires, sièges et tables - réalisés pour le catalogue ou sur commande, en série très limitée de 6 à 8 exemplaires, que s'exprime véritablement le talent de Mathieu Matégot. Des créations aux structures plus abouties, tout en puissance et en courbe, aux lignes épurées, aériennes, parmi lesquelles se repèrent les pièces maîtresses qui, un demi-siècle plus tard, font encore référence : comme la chaise tripode Nagasaki, le fauteuil Copacabana à structure métallique curviligne, ou le fauteuil Santiago (assise et dossier fait de lames parallèles en tôle perforée).

Caroline Mondineu et Philippe Jousse, mai 2002

Né en 1910 en Hongrie, mais de nationalité française, Mathieu Matégot fut nommé Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il commença en tant que décorateur de théâtre mais développa très vite un intérêt pour la tapisserie vers 1939. En 1949, il réalisa plusieurs pièces de design en métal perforé et débuta sa carrière en tant que décorateur et designer. Dans les années 60, il accepta d'enseigner dans la prestigieuse Ecole des Beaux Arts de Nancy. Il mourut en février 2001 à Angers, il avait 90 ans.

